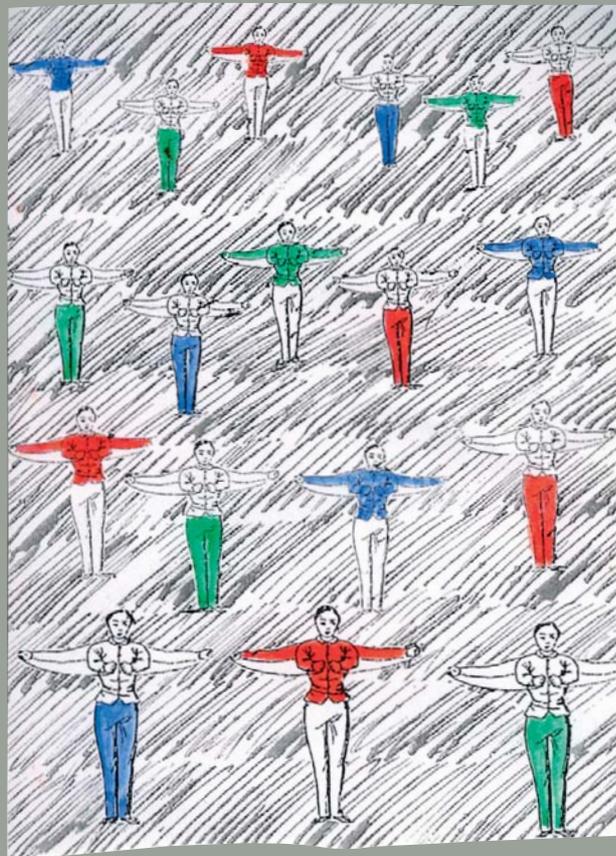


# La Section clinique

## Paris-Ile-de-France

2008 - 2009



**INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN**

Sous les auspices du Département de Psychanalyse de l'Université Paris VIII et  
de l'École de la Cause freudienne (association reconnue d'utilité publique)

**UFORCA – PARIS-ÎLE DE FRANCE**

# La Section clinique

## Paris-Ile-de-France

### 2008 - 2009

#### Direction

Jacques-Alain Miller

#### Secrétariat et coordination

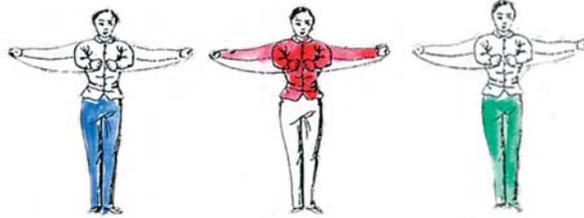
Jean-Daniel Matet

5, boulevard Bourdon 75004 Paris  
Courriel : [sclinpidf@wanadoo.fr](mailto:sclinpidf@wanadoo.fr)  
Télécopie : 01 44 54 20 73

#### INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

Sous les auspices du Département de Psychanalyse de l'Université Paris VIII et  
de l'École de la Cause freudienne (association reconnue d'utilité publique)

#### UFORCA – PARIS-ÎLE DE FRANCE



<b>Introduction, Jacques-Alain Miller</b>	.....	p 2
<b>Présentation de la Section Clinique</b>	.....	p 4
Conditions d'admission	.....	p 5
Attestation d'études	.....	p 5
Présentation des activités 2008-2009	.....	p 6
Le séminaire théorique	.....	p 7
<b>Les Présentations</b>		
Unités Enfants et adolescents	.....	p 8
Unité Adolescents	.....	p 9
Unités Adultes	.....	p 10
<b>Les enseignements intégrés</b>		
Les formes perverses du désir, Yasmine Grasser	.....	p 11
Un enseignement clinique spécifique	.....	p 11
Le séminaire du Cercle Uforca	.....	p 11
Les enseignants de la Section	.....	p 12



## INTRODUCTION



Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyste. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse.

On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste du plus intime de sa cogitation. Admettons que l'analyste y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? - d'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploie aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de parole que j'ai dite, ne peut être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même, mais par les effets imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

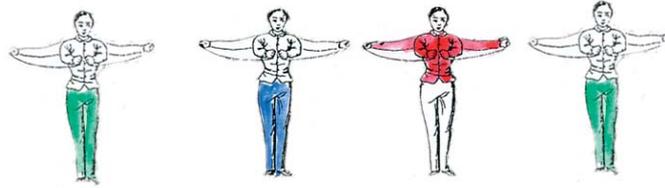
Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était faussé par l'effet de transfert, qui s'installe aisément d'emblée. Cela fait déjà voir que le seul témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le nucleus de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan l'a établi, sous le nom de la passe (1967) ; à cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème\* (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation : le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique ; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous - et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université.

L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans ; elle s'est fait déjà connaître en Belgique par le Champ freudien ; elle prendra dès janvier prochain la forme de la «Section clinique».

(\*) Du grec mathema, ce qui s'apprend



Il me faut dire clairement ce que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas. Il est universitaire ; il est systématique et gradué ; il est dispensé par des responsables qualifiés ; il est sanctionné par des diplômes. Il n'est pas habilitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paye cher - et à tous les coups, du côté de celui qui la commet. Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant, pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné - le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux ; il sera guidé, et évalué. Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essayent à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre : puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est-à-dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire «je sais», ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle. Il commence par la partie clinique de cet enseignement. La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique ; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie). Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procéderons pas à pas.

**Jacques-Alain Miller**  
15 août 1988



## La Section Clinique de Paris-Île de France

Alors que, depuis plusieurs années, des activités cliniques ou de séminaires se développaient dans des institutions de santé mentale de la région Ile de France, Jacques-Alain Miller, le 8 juillet 1996, annonçait la création d'une nouvelle Section clinique de l'Institut du Champ freudien qui aurait à « faire fonds sur l'esprit d'initiative ». Il s'agissait d'activités « surgies d'une exigence subjective », mais devenues « solidaires les unes des autres », comme en témoigne cette année le Séminaire du mercredi soir, animée par l'ensemble des enseignants de la Section, sous le titre « Comment faire avec l'Œdipe aujourd'hui ? ».

Chaque Unité clinique propose cette année une présentation de cas, sous la forme d'un entretien clinique et son commentaire, puis un séminaire clinique et théorique.

Six enseignements sont dispensés, dans différents lieux de l'Ile de France, proposant une introduction à des questions cliniques ou des voies de recherche en psychanalyse appliquée.

La Section clinique incarne l'exigence fixée par Freud à la psychanalyse et nous rappelle l'ambition que lui fixait Lacan : « interroger les analystes, afin qu'ils rendent compte de ce que leur pratique a de hasardeux, qui justifie Freud d'avoir existé ». Nouvelles demandes, nouveaux symptômes, mais aussi nouveaux modes du jouir de l'Autre, n'exigent-ils pas une lecture renouvelée de nos textes de référence, une refonte de nos catégories cliniques ?

Ainsi la Section clinique Paris-Île de France entend défendre la référence au discours psychanalytique des intervenants de la santé mentale et jouer son rôle d'agitateur auprès des psychanalystes.

## Conditions d'admission

Pour être admis comme participant de la Section clinique de Paris-Ile de France, il n'est requis aucune condition d'âge ou de nationalité.

En revanche, le niveau d'études requis est celui de la licence, et, plus généralement, de la quatrième année d'études supérieures après la fin des études secondaires.

Il faut également avoir travaillé au moins deux ans dans une institution intéressant la santé mentale comme professionnel ou comme stagiaire.

Les demandes de dérogation, motivées par les particularités d'un curriculum ou par le bon niveau des études dans un autre domaine, seront examinées par le Coordinateur. Adresse : Section clinique de Paris-Ile de France - secrétariat dérogations, 5, boulevard Bourdon, 75004 Paris.

Les admissions de nouveaux participants ne seront prononcées qu'après au moins un entretien du candidat avec un enseignant.

Les candidats à la Section clinique de Paris-Ile de France rempliront le formulaire de demande d'inscription inclus dans cette brochure, et le retourneront à l'adresse indiquée, avant le 31 octobre 2008 dernier délai.

## Attestation d'études de la Section clinique de Paris-Ile de France

C'est un fait qu'il y a une clinique, soit des types de symptômes ; c'en est un autre que cette clinique est pour l'essentiel médicale et psychiatrique, et qu'elle devient chimique et statistique. La Section clinique participe en revanche au développement d'une clinique de l'époque du discours analytique : qui aborde le symptôme comme un fait de discours.

À ceux que la Section accueille dans ses enseignements cliniques, elle demande qu'ils contribuent activement à cette tâche : c'est par ce biais que psychanalystes, psychologues, psychiatres, professionnels de la santé mentale, y trouvent de quoi éclairer leurs pratiques.

Au terme de la seconde année d'études, le participant peut obtenir l'attestation d'études de la Section. Cette attestation sanctionne la participation active aux enseignements pendant deux ans, et la rédaction d'un mémoire clinique, dit l'essai.

Son sujet doit être délimité et formulé de façon précise ; il est choisi en accord avec un enseignant de la Section. Il peut s'agir aussi bien d'une analyse de cas que d'une analyse de textes ou de concepts, témoignant d'un effort fait pour avancer l'élaboration de la clinique psychanalytique. L'essai ne saurait être inférieur à une quinzaine de pages dactylographiées.

Le travail achevé, le participant en remet, avant le 15 septembre, un exemplaire à l'enseignant, et en dépose deux au Secrétariat des Essais de la Section, avec mention du nom de l'enseignant. La commission des Essais statue sur rapport de celui-ci ; l'attestation n'est délivrée que sur rapport favorable du Directeur.

Il est précisé que l'attestation est propre à l'Institut du Champ freudien ; elle ne constitue pas un diplôme national, ni un diplôme d'université.

Section clinique-Essais, 5, boulevard Bourdon, 75004 Paris.

## LES SOIRÉES DU MERCREDI

31, rue de Navarin – 75009 Paris

### • **Présentation des activités 2008 – 2009**

La clinique psychanalytique ne peut se passer de la rencontre des corps. L'analysant se déplace pour rencontrer son analyste. L'analyste qui souhaite entendre celui dont le parcours l'a conduit dans un lieu de soin pour s'enseigner de son expérience, va l'y rencontrer. Cette pratique, plus causerie orientée que présentation de cas, est l'occasion de faire surgir des effets de sujets dans le récit d'une histoire individuelle, les effets de la confrontation avec un réel têtue qui jalonne cette histoire. Les participants à la Section Clinique Paris-Ile de France ont ainsi l'opportunité de partager cette expérience dans cinq lieux institutionnels. La parole en est le seul vecteur, démontrant les solutions ou leurs échecs que des adultes, des adolescents ou des enfants ont été amenés à mettre en œuvre.

L'enseignement théorique n'est pas disjoint de cet enseignement clinique, tant par le séminaire de cas où un participant propose au commentaire un moment choisi de son expérience clinique, que par les conférences que donnent les enseignants, sous la forme du séminaire théorique. Cette année, nous proposons d'étudier l'actualité du complexe d'Œdipe à partir du Séminaire de Jacques Lacan des années 1968 à 1971 (cf. argument p. 7) en prenant appui sur le commentaire qu'en a proposé Jacques-Alain Miller dans son cours.

Les enseignants proposent cette année de nouvelles modalités de travail qui impliqueront les membres du Cercle dans une préparation du séminaire théorique avec un petit groupe de participants. Un séminaire des membres du Cercle est proposé en relation avec la préparation de la rencontre UFORCA.

Les activités du mercredi se déroulent rue de Navarin de 18h à 22h :

#### **1 – 18h à 19h 45 • Séminaire de cas**

Participants et enseignants commentent des cas de leur pratique ou de la littérature psychanalytique.

#### **2 – 20h à 22h • Séminaire théorique**

Une lecture commentée et raisonnée de leçons du Séminaire de Jacques Lacan – Livre XVI, *D'un Autre à l'autre*, Livre XVII, *L'Envers de la psychanalyse*, Livre XVIII, *D'un discours qui ne serait pas du semblant* – et du commentaire que Jacques-Alain Miller a fait de ces questions dans son cours.



## Section clinique Paris-Ile de France

### Séminaire théorique

*Mercredi, rue de Navarin*

- **Comment faire avec l'Œdipe aujourd'hui ?**

Depuis Freud, le déclin de la fonction du père est au cœur de la pratique psychanalytique. La mère elle-même n'est-elle pas malmenée par l'évolution des relations entre les sexes et son instrumentation médicale ? C'est au point que les questions d'autorité, de soins maternels ont subi de profondes modifications depuis un siècle. Quel usage les analystes font-ils du complexe d'Oedipe aujourd'hui ?

Le père lacanien n'est plus exactement le père freudien, père de la horde, père jouisseur, père interdicteur, père de l'identification. Lacan en fit une imago, qui déjà tirait les leçons de la clinique des psychoses pour la psychanalyse dans un premier temps, une métaphore qui barre le désir de la mère dans « La question préliminaire à tout traitement possible de la psychose ». La fonction du père accompagne le mouvement de la civilisation, de la société, tout comme la clinique et Lacan ne cessera pas au long de son Séminaire d'en actualiser la portée. Nous étudierons cette année cette transformation du Complexe d'Oedipe, dont Lacan, après l'avoir considéré comme le roc de la structure, y voit un rêve de Freud, un mythe et inscrit les objectifs d'une psychanalyse au-delà de l'Oedipe. Nous prendrons appui sur quelques leçons de trois Séminaires, Livre XVI, *D'un Autre à l'autre*, Livre XVII, *L'Envers de la psychanalyse*, Livre XVIII, *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, et du commentaire que Jacques-Alain Miller a fait de ces questions dans son cours.

Nous associerons cette année les membres du Cercle-Uforca-Paris-Ile de France qui proposeront aux participants un groupe de préparation des séances du Séminaire et témoigneront du produit de leur travail avec les enseignants dans les soirées du mercredi.

## LES UNITES CLINIQUES

### « ENFANTS ET ADOLESCENTS »

#### BAGNOLET

Dr Agnès AFLALO, Mme Nathalie GEORGES, Mme Laure NAVEAU

- **« Tout le monde délire »**

Il est de plus en plus fréquent de rencontrer de jeunes enfants souffrant de psychoses classiquement reconnues chez les seuls adultes. C'est le cas en particulier des psychoses paranoïaques. Le clinicien peut être surpris de constater qu'un enfant de cinq, six ans, est aux prises avec un automatisme mental. Et, beaucoup de comportements « violents » cessent d'être énigmatiques dès lors que le délire de persécution peut être reconnu et pris en compte pour ce qu'il est : la tentative de guérison d'une catastrophe subjective passée inaperçue pour l'entourage familial.

Si, l'enfant ou l'adolescent est bien seul aux prises avec les événements de corps ou de discours qui lui arrivent, il n'en est pas moins accompagné. Nous devons donc, à chaque fois, calculer la position qui convient pour accueillir et écouter aussi un parent ou les deux, afin de saisir la logique de jouissance à l'œuvre pour chacun.

C'est donc une constellation que nous établissons, et dans laquelle nous nous introduisons, seul ou à plusieurs, selon la clinique du cas, avec une double visée, éthique — permettre à l'enfant ou à l'adolescent de se retrouver dans ses relations et son avenir, et épistémique : vérifier les conditions, la pertinence et l'efficacité de l'hypothèse du sujet de l'inconscient au XXI<sup>e</sup> siècle.

La présentation peut être un instrument précieux pour dégager les coordonnées du moment où l'enfant ou l'adolescent consulte et calculer l'offre que nous pouvons lui faire. Le statut du délire s'est modifié, sans doute, à l'époque où l'on peut énoncer avec le dernier Lacan que « tout le monde délire », la phénoménologie n'en est pas moins délicate à mettre en évidence pour avoir chance de le traiter de la bonne façon.

Le séminaire théorique d'Agnès Aflalo, en alternance avec la présentation, portera sur la logique des discours pris entre la déconstruction du père et la construction de la sexualité au cœur du symptôme.

Lieu : Centre médico-psychologique- Croix Rouge française  
4 bis rue du Lieutenant Thomas- 93170 Bagnolet  
Renseignements A. Aflalo : 01 43 54 38 18  
Vendredi de 11H30 à 13H30

#### RUEIL-MALMAISON

Mme Lilia MAHJOUB

- **Réalité sexuelle et sexualité chez l'enfant**

Après « Réalité du sujet et résidu corporel », titre que nous avons donné, l'année dernière, à cette présentation clinique et à l'enseignement qui l'accompagne, nous poursuivrons, cette année, sur la question de la sexualité chez l'enfant.

Né d'un réel, au-delà d'une rencontre qui peut prendre toutes sortes d'aspects, l'enfant aura à répondre, pour prendre sa place dans le monde, en tant sujet, mais aussi en tant que corps, et ce, parce qu'il est un être non pas « naturel », c'est-à-dire adapté au monde, mais un être inadapté à celui-ci, à savoir un être parlant.

Dans un univers où le rapport sexuel n'existe pas, ce que la science montre toujours plus, où le corps d'un enfant peut-être conçu hors du corps maternel, où la différence des sexes est de plus en plus floue voire transformable, et où le corps est diversement consommable, c'est-à-dire de plus en plus jetable, les possibilités de réponses du sujet se raréfient et le laissent confronté au réel, souvent déboussolé.

Nous explorerons les concepts, les notions et les problèmes que pose la sexualité, à partir de textes de Freud et de Lacan sur celle-ci, mais aussi à partir de l'actualité de cette question dans notre société.

La clinique de la présentation des enfants, à savoir ce que ceux-ci nous livreront, à travers leur langage parlé ou écrit, constituera l'étai essentiel de ce travail.

Une bibliographie sera indiquée aux participants, dès la première présentation.

Lieu : Centre « Le petit Hans » (service du Dr Joffe), 24, rue de la Paix, 92500 Rueil-Malmaison, le jeudi de 9h45 à 12h. Périodicité: une fois par mois.

Renseignements : Pour pouvoir participer à ces présentations, un entretien préalable avec l'enseignant sera proposé aux personnes inscrites. Il conviendra pour cela de s'adresser directement au secrétariat de Lilia Mahjoub, en appelant le 01 45 56 08 36, les lundis et mercredis de 15h30 à 19 heures, afin de prendre rendez-vous.

## « ADOLESCENTS »

### AUBERVILLIERS

Mme Yasmine GRASSER, Dr. Jean-Daniel MATET, Mme Laure NAVEAU, Dr. Yves-Claude STAVY

#### • “Les autorités” des adolescents

A qui, à quoi, se fient les adolescents d'aujourd'hui ? Qu'est-ce qu'une autorité authentique, pour tel adolescent et non pas pour tel autre, - à l'heure du déclin de la fonction paternelle traditionnelle et de ses modes de retour grimaçants (religieux, autoritaristes, populistes) ? Comment tel adolescent s'en sert-il, s'en passe-t-il, - et avec quelles conséquences inédites ? C'est ce que nous souhaitons apprendre du plus vif de chaque témoignage singulier d'un adolescent rencontré à l'unité clinique d'Aubervilliers.

Lieu : Site hospitalier du Clos Bénard « Aubervilliers – Ville- Evrard », Hôpital enfants et adolescents (Service du Dr Stavy) 15, rue du Clos Bénard, 93300 Aubervilliers ( à 100 m du Théâtre d'Aubervilliers)

Le premier vendredi de chaque mois (sauf mars et mai), de 10 h à 13 h

Transport : Métro ligne 7 ( arrêt Aubervilliers quatre chemins )

Bus : n° 150 ou 170 (Arrêt André Karman) ou n° 65 (Arrêt mairie d'Aubervilliers )

## « ADULTES »

### VILLE-EVRARD

Dr. Dominique LAURENT, Dr. François LEGUIL, Dr. Yves-Claude STAVY

- **L'hospitalisation psychiatrique aujourd'hui :  
ce qui change, ce qui ne change pas... et le reste**

Tous les sujets psychotiques rencontrés dans le champ « psy », ne sont pas accueillis à l'hôpital psychiatrique. Qu'est-ce qui, dans le destin singulier d'un sujet, vient brusquement convoquer le clinicien à hospitaliser un patient ? A décider sa sortie ? C'est ce que nous souhaitons interroger, avec les praticiens concernés : à partir du plus vif de ce qui fut rencontré par les patients eux-mêmes.

Lieu et date : Le vendredi matin, de 10h à 13h (avec le concours des services des Drs D. Boillet et J.-P. Tachon). Hôpital de Ville-Evrard, 202, avenue Jean Jaurès, 93330 Neuilly sur Marne.  
Transport : RER ligne A (arrêt Neully Plaisance), puis bus 113B (arrêt Ville-Evrard).  
Renseignements : 01 41 61 22 70 (secrétariat du Dr . Y.-C. Stavy)

### YERRES

Mme Marie-Hélène BROUSSE, Dr. Fabien GRASSER, Dr. Jean-Daniel MATET, Dr. Herbert WACHSBERGER

- **La persécution, la malveillance de l'Autre et l'insatisfaction**

Délire de référence, délire sensitif, délire de relation, les interprétations de la malveillance d'autrui ne prennent pas nécessairement l'allure de la sthénicité. L'isolement, la solitude, ou même l'insatisfaction en sont parfois la conséquence. Les névrosés se plaignent souvent de la promiscuité du voisinage, de la trop grande présence d'un voisin bruyant, envahissant. La certitude de l'interprétation la situe plutôt dans le champ de la psychose. Peut-on réordonner ces phénomènes à l'éclairage de la psychose ordinaire et ouvrir une nouvelle perspective à la clinique de l'interprétation ? La rencontre d'un psychanalyste avec une personne hospitalisée cherchera à élaborer une réponse.

Lieu : Unité clinique « Jacques Lacan », 10, rue Rossini, 91330 Yerres  
Le jeudi de 13h 15 à 16 h, tous les quinze jours.  
Transport : RER fréquents à 25 minutes de la Gare de Lyon ou 30 minutes en voiture par l'A4 et Villeneuve Saint Georges.  
Renseignements : J.-D. Matet au 01 69 49 69 70

## LES ENSEIGNEMENTS INTÉGRÉS

### • Les formes perverses du désir

Y. Grasser

Nous poursuivons notre enquête sur ce qui déclenche les actes délinquants dont Lacan a pu dire dans le Séminaire IV qu'ils sont des équivalents du fétichisme. Nous avons vu que tout acte comporte le franchissement de conventions et d'une loi. En ce sens, il fait valoir ce qui est inassimilable symboliquement par le sujet, à savoir sa position d'enfant par rapport au phallus. Lacan a démontré que cette question du phallus ne s'introduit pour l'enfant, qu'il soit fille ou garçon, qu'à partir de la mère, à partir de ce qu'ils croient qu'il lui manque ou pas.

À la lumière des textes de Freud sur la vie amoureuse et leur reprise par Lacan dans *La signification du phallus*, nous examinerons ce qui fait la base des formes perverses du désir.

Le séminaire est mensuel.

Il a lieu le samedi matin de 10h à 12h, au 31, rue de Navarin, 75009 Paris.

Renseignements : Yasmine Grasser au 01 42 77 09 52 - ou ygrasser@wanadoo.f  
novembre, décembre, janvier, février, avril, mai, juin.

### • Un enseignement clinique spécifique

N. Georges, J.-D. Matet, Y.-C. Stavy

S'adresse aux jeunes diplômés qui ont rencontré la Section clinique pendant leurs études et leurs stages et déplorent la disparition des références à la psychanalyse dans leur cursus universitaire. Cet enseignement intéresse aussi ceux qui après un cursus professionnel ailleurs s'approchent, par leur propre expérience analytique, de cette pratique clinique. La pratique du cas clinique, de son élaboration et de sa rédaction, est au cœur de cette démarche. C'est aussi l'occasion de travailler des concepts freudiens ou lacaniens, d'ouvrir des pistes de lecture et de provoquer le travail en cartel.

### • Le Séminaire du Cercle Uforca

Les membres du Cercle Uforca-Paris-Ile de France sont appelés à jouer cette année un plus grand rôle dans les activités d'enseignements de la Section. L'an passé déjà, quelques-uns d'entre eux ont organisé avec succès l'après-midi de la Section clinique. Ils animeront des petits groupes de participants autour du thème de l'année et transmettront le produit de ce travail dans les soirées du séminaire.

Ceci nous conduit à proposer un séminaire qui réunisse les membres du Cercle et les enseignants qui le souhaitent autour du thème de la Journée UFORCA (« L'Autre méchant »).



### ANIMENT LES PRÉSENTATIONS ET ENSEIGNEMENTS :

Agnès Aflalo  
Marie-José Asnoun  
Catherine Bonningue  
Marie-Hélène Brousse  
Nathalie Georges  
Fabien Grasser  
Yasmine Grasser  
Dominique Laurent  
François Leguil  
Lilia Mahjoub  
Jean-Daniel Matet,  
Laure Naveau,  
Yves-Claude Stavy  
Dominique Vallet  
Herbert Wachsberger

### SOIRÉES MENSUELLES DU MERCREDI

31, rue de Navarin 75009 Paris

#### **Séminaire de cas** 18h à 19h 45

Etude de cas de la pratique ou de la littérature par les participants

#### **Séminaire théorique** 20h15 à 22h

à partir de la lecture du Séminaire de Jacques Lacan ,  
Livre XVI, *D'un Autre à l'autre*,  
Livre XVII, *L'Envers de la psychanalyse*,  
Livre XVIII, *D'un discours qui ne serait pas du semblant*.



### UFORCA RASSEMBLE LES SECTIONS, ANTENES ET COLLEGES CLINIQUES FRANCOPHONES

Section clinique d'Aix-Marseille  
Programme d'études cliniques d'Angers  
Section clinique de Bordeaux  
Antenne clinique de Brest-Quimper  
Section clinique de Bruxelles  
Antenne clinique de Chauny-Prémontré  
Section clinique de Clermont-Ferrand  
Antenne clinique de Dijon  
Collège clinique de Lille  
Section clinique de Lyon-Grenoble  
Section clinique de Nantes  
Section clinique de Nice  
Section clinique de Rennes  
Antenne clinique de Rouen  
Section clinique de Strasbourg  
Collège clinique de Toulouse  
Collaboration : Section clinique de Paris-Saint Denis

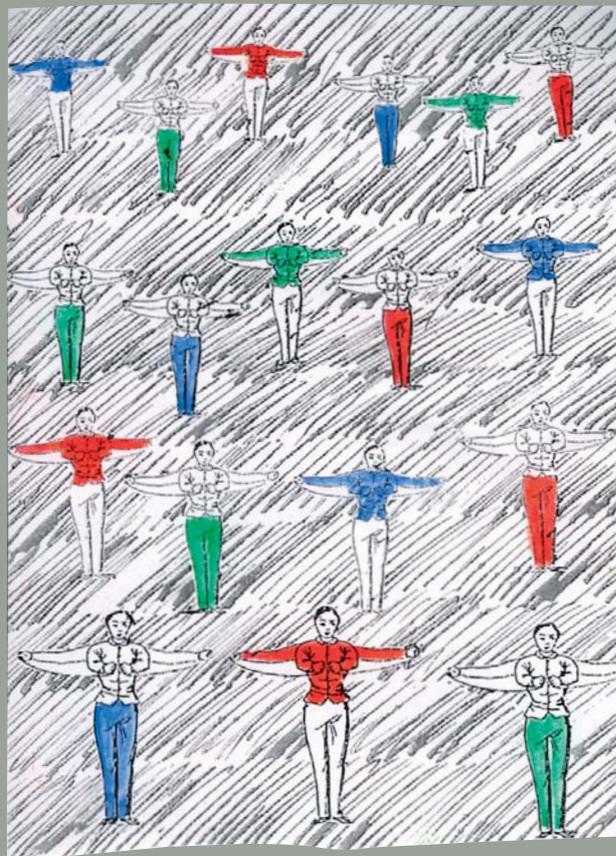
**Secrétariat et coordination**  
Les demandes d'inscription,  
de renseignement ou d'attestation  
se font uniquement par courrier postal,  
électronique ou télécopie.

**Uforca Paris-Ile de France**  
**Section Clinique**  
5, boulevard Bourdon 75004 Paris  
Courriel : [sclinpidf@wanadoo.fr](mailto:sclinpidf@wanadoo.fr)  
Télécopie : 01 44 54 20 73

# La Section clinique

## Paris-Ile-de-France

2008 - 2009



**INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN**

Sous les auspices du Département de Psychanalyse de l'Université Paris VIII et  
de l'École de la Cause freudienne (association reconnue d'utilité publique)

**UFORCA – PARIS-ÎLE DE FRANCE**